

ÉLECTIONS RÉGIONALES. Jean Lassalle est décidé à mener la liste Modem en Aquitaine. Il attend désormais l'investiture

Lassalle veut y aller



Alain Rousset et Jean Lassalle qui se serrent la main (sans se regarder) lors de l'inauguration de la déviation de Bedous, le 26 septembre dernier. Entre les deux hommes, la campagne pour les régionales s'annonce musclée. (photo archives guillaume bonnaud)

Evidemment, il introduit son discours de la formule d'usage : « Je ne suis que candidat à la candidature, et il faudra que je sois investi, au bout d'une procédure où les militants auront à donner leur avis. Mais oui, aujourd'hui, je suis décidé à y aller ».

À 54 ans, le député des Pyrénées-Atlantiques, conseiller général et maire de Lourdiès-Ichère se lance donc un nouveau défi politique. Un sacré challenge pour ce déjà vieux routier des joutes électorales : mener la liste Modem en Aquitaine lors des élections régionales de mars 2010.

Si Jean Lassalle se montre aujourd'hui plus affirmatif, c'est qu'il sent que le terrain lui est favorable. Dimanche dernier, lors d'une réunion des cadres aquitains du Modem, un tour de table lui a été favorable. Réunion qui par ailleurs s'est déroulée sans le principal intéressé qui se trouvait dans l'avion qui le ramenait du Pakistan.

Autre élément en sa faveur : le retrait de Geneviève Darrieussecq, la maire de Mont-de-Marsan, qui a déclaré à nos confrères des Landes cette semaine qu'elle se contenterait de mener la liste Modem dans le département des Landes. Lassalle et Darrieussecq étaient jusqu'alors les deux têtes de listes potentielles pour le Modem. Il ne reste plus qu'un candidat déclaré.

Campagne musclée

Même s'il précise que « beaucoup de choses peuvent se passer dans les prochains jours », l'Aspois, n'a visiblement pas l'intention d'attendre l'officialisation de sa candidature (vraisemblablement à la fin du mois d'octobre) pour se lancer dans la précampagne.

Il annonce ainsi une campagne du genre musclée : « Ce que veulent les électeurs, ce sont des campagnes un peu sexy. C'est comme au rugby, on commence par s'envoyer deux ou trois poires, manière de se jauger. Cela met en appétit tout le stade et cela plaît au public. » Et pour faire saliver tout son monde, Jean Lassalle lâche déjà ses premiers Scuds en direction de son « grand ami » Alain Rousset, le président socialiste de la Région et candidat à sa succession. Morceaux choisis : « On a droit à de très beaux discours, mais on passe à côté de beaucoup de choses. Alain Rousset mène une politique clientéliste et de saupoudrage. Les potentiels et les atouts de notre région ne sont pas assez valorisés. Dans de nombreux domaines, cela manque d'une politique volontariste et d'une vision forte pour l'avenir. Résultat : L'Aquitaine n'est pas identifiée comme une grande région. » Voilà pour les premières « amabilités ».

« Candidat du peuple »

Pour le reste, Jean Lassalle dit vouloir défendre une « vraie vision pour l'Aquitaine » et se battre pour le désenclavement des territoires, les industries, les identités... « Je mettrai évidemment un contenu programmatique derrière tout cela », assure le député.

Avec qui compte-t-il se lancer dans cette nouvelle aventure ? Une liste 100 % Modem ? « Non, pas obligatoirement, glisse-t-il. Je veux partir avec des gens qui ont envie de se mouiller et qui reconnaissent mon style un peu particulier. Cela pourra être des gens issus de la société civile, d'autres horizons que le Modem, mais qui seront avant tout des défenseurs du peuple. Plus personne n'ose prononcer ces mots-là. Moi, si. »

Le « candidat du peuple » ainsi se définit donc Jean Lassalle qui devra, si jamais il était élu président de la Région, laisser tomber un de ses mandats. « Il est plus juste de dire que je serai contraint de démissionner du Conseil général », rectifie-t-il.

Pas d'alliances prévues

Quid d'un éventuel second tour ? Envisage-t-il alors des alliances ? Visiblement pas : « Mes excellentes relations avec Alain Rousset ne me permettront pas de m'allier avec lui, ni avec les écolos. Idem pour l'UMP. Je souhaite que l'on fasse une proposition qui sera vraiment la nôtre. Et qu'on la défende jusqu'au bout. »

Alléchée par cette éventuelle nouvelle campagne électorale, la bête politique commence déjà à gesticuler dans tous les sens. On la sent impatiente d'en découdre. Mais Jean Lassalle envisage-t-il quand même la défaite ? Et si cette nouvelle aventure tournait au fiasco ? « Je veux être président de la Région, tonne-t-il, même si cela peut paraître présomptueux. Je n'ai pas 23 ans. J'ai trente ans d'expérience politique derrière moi. Si je prends une gamelle, tant pis, cela sera la première et au moins j'aurais tenté l'expérience. » Avec un Jean Lassalle au meilleur de sa forme, pour sûr la campagne ne s'annonce pas triste.

Olivier plagnol

o.plagnol@sudouest.com